

tion de la dette du Canada envers le Royaume-Uni au moyen d'opérations telles que le rapatriement officiel d'obligations canadiennes détenues dans le Royaume-Uni, l'accumulation d'importants soldes de sterling par le Gouvernement canadien et autres exportations de capitaux vers le Royaume-Uni comme par exemple, la vente au Canada de valeurs mobilières canadiennes assignées par le Trésor britannique et le rachat privé de valeurs. Il convient de noter en même temps que de gros capitaux anglais ont été engagés dans les industries de guerre et autres entreprises canadiennes.

Il s'est produit, en mars 1942, un événement important dans les relations financières du Canada avec le Royaume-Uni, lorsque le Parlement canadien vota un cadeau de \$1,000,000,000 au Royaume-Uni pour permettre au gouvernement britannique d'acheter au Canada des produits alimentaires, des matières premières, des munitions et autres fournitures de guerre et défrayer d'autres dépenses faites au Canada en rapport avec la guerre. Cette même législation pourvoit à la conversion de \$700,000,000 des soldes sterling accumulés en un prêt de \$700,000,000 au Gouvernement britannique. A peu près à la même époque de nouvelles réductions ont été effectuées dans ce qui restait des soldes sterling au moyen du rapatriement d'environ \$295,000,000 d'obligations additionnelles canadiennes. Ce montant, ajouté aux rapatriements officiels antérieurs de \$400,000,000 environ, porte le montant total de ces rapatriements officiels de valeurs à environ \$695,000,000 selon le Ministre des Finances, dans son discours à la Chambre des Communes lorsqu'il présente le bill pourvoyant au cadeau et au prêt.

Les changements dans la balance de la dette à long terme entre le Canada et les Etats-Unis depuis le commencement de la guerre sont relativement infimes. S'il y a eu des ventes sur solde de valeurs canadiennes en cours aux Etats-Unis, il y a eu aussi des rachats appréciables de valeurs canadiennes détenues aux Etats-Unis. En même temps, les valeurs américaines détenues au Canada ont été réduites par des ventes privées durant toute la période.

En ce qui concerne la base d'estimation des placements indiqués par les statistiques de 1937 et des années antérieures, il convient de remarquer que ces valeurs ne sont pas destinées à représenter les valeurs courantes. Une base plus stable d'estimation a été employée dans le passé et qui s'adapte mieux aux fins générales de financement à long terme. De cette façon, le volume fondamental des placements est mieux représenté, puisque les effets des fluctuations à court terme dans les valeurs courantes ont été écartés. Il convient de noter aussi qu'il est impossible d'obtenir les cours pour une partie importante du total surtout en ce qui concerne le domaine des placements directs. Les obligations sont généralement inscrites à leur valeur nominale ou au pair, tandis que la valeur des actions ordinaires est en majeure partie basée sur les capitaux engagés dans des entreprises faisant rapport au recensement de l'industrie. Dans d'autres cas, les valeurs comptables ou de bilan ont été utilisées; et, dans quelques cas importants, la valeur nominale des actions a été utilisée là où elle est jugée plus représentative que la valeur comptable. Ainsi, les données sur les placements n'indiquent ni les valeurs courantes ni les sommes qui pourraient être réalisées par la vente. Dans le cas de certains titres, ces valeurs sont plus élevées que les valeurs employées dans l'étude des placements, tandis que dans d'autres elles sont moins élevées. En raison de la situation du marché des valeurs depuis quelques années, la valeur courante des placements serait considérablement plus basse que celle des placements indiquée pour l'année 1937.